Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 2 (1979)

Heft: 3

Buchbesprechung: Comptes rendus bibliographiques

Autor: Dentan, Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, vol. VII: *Les Arts II* (de 1800 à nos jours), Littérature, Peinture, Musique, Architecture, Théâtre, Cinéma, Radio Editions 24 Heures, Lausanne, 1978, 335 p.

Lorsqu'on ouvre ce beau livre, on est happé d'abord par les images, les légendes, les sous-titres, les encadrés, les tableaux, la variété typographique, les réussites de la mise en page. Le premier mouvement est celui de la dispersion, dispersion excitante qui satisfait le goût du détail intéressant et porte à glaner toute sorte d'information. Il arrive aussi qu'on lâche un article sur Eugène Rambert pour lire, à la même page, une note sur l'ébénisterie et le «style d'Yverdon»; ou bien, on ne respecte pas l'indication de l'éditeur, qui invite à retrouver, cinq pages plus loin, la suite d'un article sur la vie littéraire à Lausanne au début du XIXe siècle, et on se plonge dans les pages intercalaires, où il est question du passage de Chateaubriand à Coppet, de la porcelaine de Nyon, des graveurs du XIXe siècle et du *Messager boiteux*. Est-ce un mal? Il ne faut pas demander à une Encyclopédie d'être une Histoire; et inévitablement, les vues d'ensemble le cèdent à l'éveil de la curiosité pour les multiples aspects de la vie artistique en pays vaudois. Un des mérites de cet ouvrage est d'ouvrir un éventail assez vaste, non seulement en présentant un grand nombre d'artistes et en faisant leur place aux arts dits mineurs, mais en tenant largement compte aussi des conditions de diffusion des œuvres d'art: les éditeurs, les revues, la radio, la télévision, le mécénat, les bibliothèques, les orchestres, la tradition chorale, les galeries, les théâtres, etc.

Le bon usage d'un tel livre semble donc de suivre d'abord son caprice et de répondre à la sollicitation des titres ou des images (l'iconographie est tout à fait remarquable). Car le côté «accrocheur» de la mise en page ne signifie nullement que l'éditeur et que les auteurs des articles céderaient à la tentation de l'information anecdotique ou simplement piquante. Les faits rapportés, les documents, les illustrations sont directement et utilement significatifs, et ils font honneur à la compétence des divers collaborateurs. A ce niveau de la pure information, on peut se demander toutefois (et ici je me place dans la perspective de celui qui doit rendre compte d'un tel livre pour une revue universitaire) si cet ouvrage est un véritable instrument de travail. Certes on dispose d'un riche index; et tant qu'il s'agit de titres d'œuvres ou de noms d'artistes, on sait ce que l'on cherche. Mais pour tout ce qui concerne les matières, il est beaucoup plus difficile de s'orienter. C'est pourquoi, me semble-t-il, la table des matières

proprement dite aurait dû être beaucoup plus développée, seul moyen de se retrouver dans le dédale des chapitres et de leurs subdivisions, des notes et des documents. Et surtout on regrette qu'il faille attendre un dixième volume de « Bibliographie générale », alors que la place naturelle de l'information bibliographique semblait être à la fin de chaque article, comme un nécessaire prolongement et le champ ouvert aux curiosités éveillées.

Une encyclopédie, surtout sur les Arts, ne saurait prétendre être seulement de pure information. Qu'elle le veuille ou non, elle met nécessairement en perspective ; elle fait des choix, elle établit des hiérarchies, porte des jugements de valeur. Or il est intéressant de constater que cette attitude critique est beaucoup mieux assumée par les auteurs des articles qui portent sur le XIXe siècle (la décantation par le temps facilite sans doute un peu les choses). Mais quand on se rapproche de l'époque contemporaine, la mosaïque des articles (je parle ici surtout de la littérature) tend à diluer toute vue d'ensemble. On ne perçoit guère d'attitude critique cohérente ni une mise en place selon les exigences de l'histoire littéraire. Il nous est significativement annoncé, par exemple (p. 162) : « une libre rencontre des principaux créateurs », et nous avons en effet une série de présentations dont on ne sait trop dans quelle perspective elles sont envisagées (si ce n'est que, souvent, la personnalité de l'auteur prend plus d'importance que l'œuvre elle-même). A cet égard, la présentation de Ramuz est particulièrement décevante ; on ne sort guère de l'image conventionnelle du peintre de la montagne valaisanne, des rivages lémaniques, des rudes paysans et de l'élémentaire.

En fin de compte, déçu par ces portraits littéraires et, de façon plus générale, par un défaut de perspective critique, on revient avec plaisir aux textes plus proprement informatifs, sur divers aspects de la vie littéraire et artistique au XXe siècle, jusqu'aux années contemporaines. Cela correspond d'ailleurs mieux à la vocation d'une telle encyclopédie.

Michel Dentan.